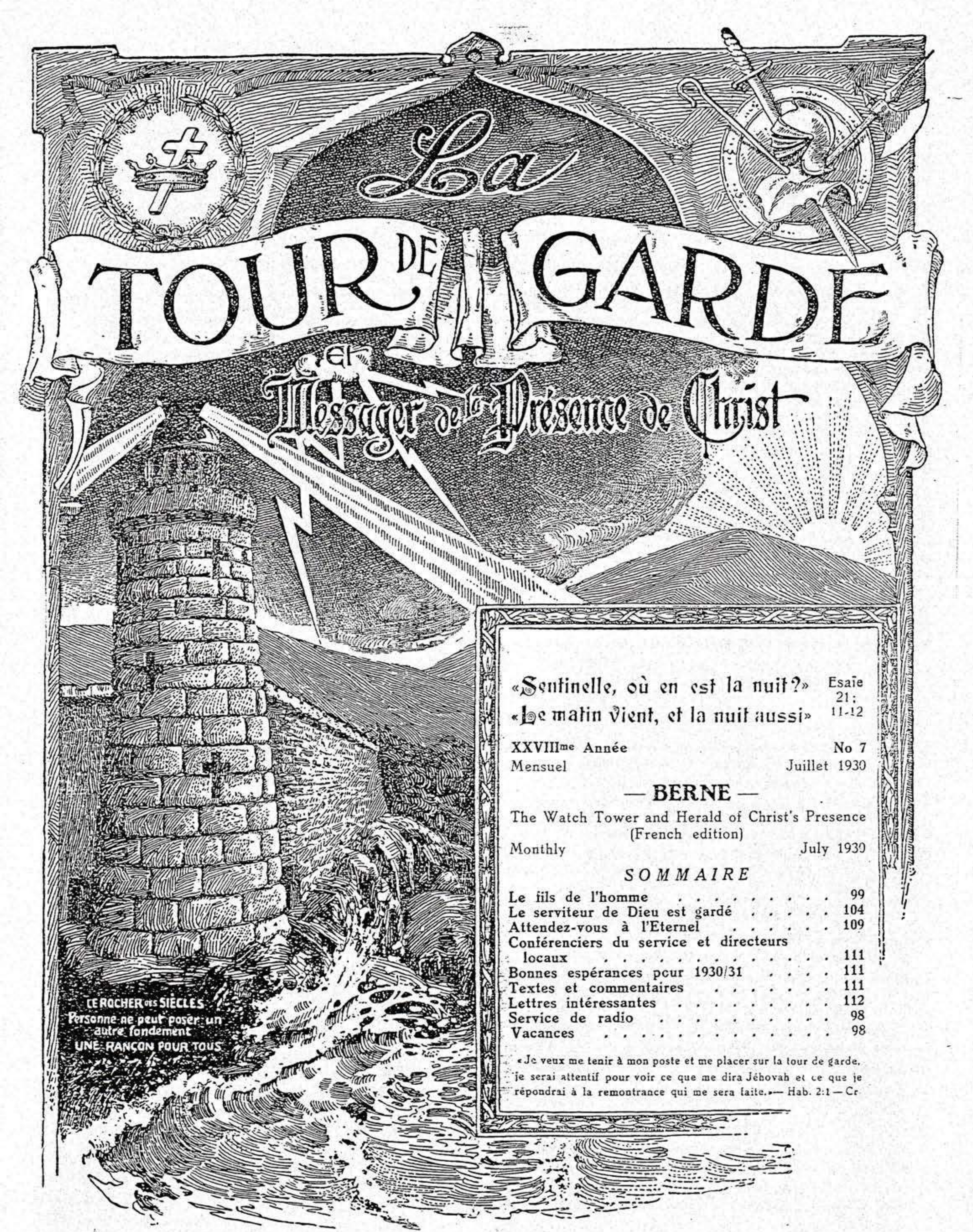


«Sentinelle, où en est la nuit?» «Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21: 11-12

XXVIIIme Année — No 7
Mensuel — Juillet 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence (French edition)
Monthly — July 1930

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par **la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croitre à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
Mai 1930 / Monthly / Vol. XXVIII, No 5
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society, 39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price $1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Bureaux à l'Etranger: *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *France:* 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. *Canada:* 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la *Société.*

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel: *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou **commandé** par l'ecclésia frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

VACANCES

Du 26 juillet au 10 août auront lieu les vacances des frères et sœurs du Béthel. Le bureau et l'imprimerie seront fermés de sorte que nous prions nos frères et sœurs et amis de n'adresser aucune correspondance durant ce laps de temps.

Programme des causeries par radio à Paris

Longueur d'onde 309, Radio Vitus

3 juillet 20½—21 h.	Le langage de la Bible
6 juillet 12—12½ h.	Le monde a pris fin
10 juillet 20½—21 h.	L'Aurore du Millénium
13 juillet 12—12½ h.	Un Créateur souverainement intelligent
17 juillet 20½—21 h.	La permission du mal
20 juillet 12—12½ h.	Le Mystère révélé
24 juillet 20—20½ h.	Rançon et Rétablissement
27 juillet 12—12½ h.	Les trois Chemins
31 juillet 20½—21 h.	Le jour du jugement

Programme des causeries par radio à Strasbourg

Longueur d'onde 268, Station «8FG»

13 juillet 11—11½ h.	Prospérité assurée (en français)
27 juillet 11—11½ h.	L'opinion d'un étudiant de la Bible sur le monde. (en allemand)

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIII[me] Année JUILLET 1930 No 7

LE FILS DE L'HOMME

« Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » — Psaume 8 : 4.

JEHOVAH est notre Seigneur. « Notre » Seigneur, c'est-à-dire celui des créatures qui sont dans son alliance à lui, le Très-Haut, et qui sont ses fils oints, destinés à son service et à son royaume. Si ces fils regardent Jéhovah simplement comme le Dieu qui les a choisis pour son peuple à lui afin qu'il pût tout spécialement les favoriser c'est qu'ils n'ont pas une compréhension assez élevée de la chose. Les oints doivent accepter ou recevoir Jéhovah comme leur Seigneur et Maître. Cela signifie qu'ils doivent accepter la volonté de Dieu à leur égard et y obéir. Cela signifie encore qu'il existe une liaison étroite entre les fils et le Père. Le psalmiste emploie des paroles qui s'appliquent spécialement à Christ Jésus : « Je dis à l'Eternel : Tu es mon Seigneur, tu es mon souverain bien ! » (Psaume 16 : 2) L'Eternel est donc le souverain bien de celui qui prononce ces paroles et qui désire être toujours en complète harmonie avec la volonté du seul vrai Dieu. Les vrais disciples de Christ Jésus seuls sauront apprécier cette relation bénie, cette relation d'intimité.

2 Il est juste de se demander ici : Quel message spécial le psaume huit apporte-t-il à l'heure actuelle au peuple oint de Dieu ? Cette question est appropriée, car « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » Ces choses ont été écrites « pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles ». (Romains 15 : 4 ; 1 Corinthiens 10 : 11) En raison de la lumière de ces textes et de ceux qui prouvent que le Seigneur est dans son temple et que depuis qu'il y est la classe du temple voit plus clair, nous pouvons conclure que ce psaume contient un message tout particulièrement utile au « reste » de Dieu.

3 Le psaume huit est attribué à David qui préfigure Christ. David n'a pas composé de psaumes, de cantiques avant son onction. Mais après que l'Eternel l'eut oint, il devint « le chantre agréable d'Israël ». (1 Samuel 16 : 12, 13 ; 2 Samuel 23 : 1, 2) Cela indiquerait que les fils oints de Dieu comprendraient ce psaume et qu'ils en saisiraient mieux le sens après la venue du Seigneur dans son temple, et après l'effusion du saint-esprit telle que prédite par le prophète Joël.

4 Jusqu'à présent, ce psaume n'a été considéré que comme une magnifique description poétique de la gloire de Dieu révélée dans la Création visible, dans la création d'Adam et dans sa domination, de même que dans la gloire que possédera l'homme lorsqu'il sera complètement rétabli. Souvenons-nous que la Bible n'est pas un recueil de poésies hébraïques. Elle n'est point le résultat d'efforts d'hommes savants, mais bien l'ouvrage de l'esprit de Dieu et un message pour son peuple. Celui qui ne voit dans ce psaume qu'une belle poésie hébraïque ne voit que superficiellement. Jésus en fit mention et dans une de ses épîtres l'apôtre Paul en cite une bonne partie. Il doit donc être plus qu'un simple exposé poétique de la gloire divine et de l'œuvre de la Création que voient les hommes.

5 Celui qui parle dans ce psaume est un oint de Dieu. Il représente tous les oints sur terre à l'époque où Jéhovah est exalté en Sion, et il parle pour eux. Il dit : « Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. » (Verset 2) Cela ne peut signifier que le nom de Jéhovah est exalté sur toute la terre et parmi tous les peuples, car ce ne fut pas le cas jusqu'ici. Comme c'est un oint de Dieu qui parle, il semble que ces paroles doivent être considérées comme une exclamation des oints provoquée par le fait que Jéhovah a fait connaître son nom à son peuple dispersé sur la terre. Les paroles d'Esaïe appuient cette pensée : « Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! » — Esaïe 12 : 4.

6 Jéhovah commença à faire connaître son nom en Egypte, mais d'une manière très limitée seulement. Lorsque Jésus vint sur la terre, il fit connaître le nom de son Père à un très petit nombre de personnes en Palestine. Lorsque Christ Jésus vint dans son temple et qu'il eut rassemblé ses oints en Sion, la classe du temple reçut le message de l'Eternel ; dès lors l'Eternel fut exalté en Sion et le « serviteur » célébra la gloire de son nom. (Psaume 29 : 9) Ceux de Sion savent que la majesté de Jéhovah s'élève au-dessus des cieux. La réalité de ses intentions avait été cachée même à son peuple ; mais depuis qu'il bâtit Sion, sa gloire resplendit.

7 « Quand l'Eternel bâtira Sion, il paraîtra dans sa gloire. » (Psaume 102 : 16 ; vers. Darby) « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. » (Psaume 50 : 2) Ceux de Sion voient les œuvres de l'Eternel, ils invoquent son nom et proclament ses actes parmi les peuples. (Esaïe 12 : 3–6) Ils voient aussi l'organisation que Satan a élevée contre Jéhovah et contre ses oints ; ils reconnaissent que Jéhovah a placé son Roi sur son trône et qu'il soumettra toutes choses dans les cieux et sur la terre à son royaume. Ainsi Dieu a

établi son trône au-dessus des cieux, et toutes choses doivent être amenées en harmonie avec sa volonté.

8 Celui qui parle reconnaît ensuite sa propre faiblesse et la faiblesse de ceux dont l'Eternel se sert ; mais parce que les oints sont des instruments dans la main du Tout-Puissant, ils sont forts en lui et dans sa puissance. Il continue en disant: « Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif. » (Verset 2) Jamais auparavant les oints n'ont reconnu aussi clairement que par eux-mêmes ils ne peuvent rien faire, mais que parce qu'ils sont dans la demeure secrète du Très-Haut et qu'ils restent sous l'ombre de son aile, qu'il les protège et qu'il a mis dans leur bouche ses paroles, ils sont en paix en lui et peuvent être puissamment employés par lui.

9 Ce texte ne signifie pas que beaucoup de personnes sur la terre rendent gloire à l'Eternel et que « les enfants et ceux qui sont à la mamelle » se joignent au chant de louange. Il signifie que seuls les faibles, comparés à des enfants, sont les instruments de louange que l'Eternel emploie. Jésus entra à Jérusalem en triomphateur, puis il se rendit au temple et le purifia, tandis que les pharisiens, le clergé d'alors, l'observaient avec humeur. Les enfants continuaient cependant à chanter : « Hosanna au Fils de David ! » et ce chant irrita le clergé qui voulut l'arrêter. Jésus s'adressa alors à ces hypocrites en citant Psaume 8:3 : « N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle ? » Cela semble indiquer un accomplissement en petit de ce psaume prophétique, mais nous pouvons en chercher un autre plus vaste, car nous savons que certaines de ces prophéties s'accomplissent en double.

10 En 1914 Jésus-Christ fut placé sur son trône par Jéhovah, et peu de temps après il vint dans son temple et en commença l'œuvre de purification. Ceux qui furent purifiés furent conduits dans le temple et sous le manteau de la justice, et ils commencèrent à chanter avec joie ; ceux qui dès lors sont restés dans le temple ont continué de chanter joyeusement, ainsi que Dieu l'avait prédit. (Esaïe 61 : 10 ; Malachie 3 : 3 ; Hébreux 13 : 15) De même que les pharisiens prétendaient servir Dieu et qu'ils furent réprimandés par Jésus, de même il existe aujoud'hui une classe de gens qui prétendent être en alliance avec Dieu, mais qui se tiennent à l'écart, qui entendent le « reste » chanter les louanges de Dieu et de son Roi, et qui sont irrités par ce cantique au point qu'ils désirent le faire cesser. Des pionniers et des ouvriers des ecclésias de partout rapportent que la plus forte opposition leur vient de ceux qui se disent être dans la vérité, mais qui cependant essayent de mettre obstacle à l'activité du « reste », à la grande diffusion du message imprimé. Ceux qui ont foi et confiance dans l'Eternel et qui lui sont dévoués chantent maintenant les louanges de son nom et ce sont évidemment eux « les enfants et ceux qui sont à la mamelle », dont parle la prophétie.

11 Le récit montre que lorsque Jésus cita aux pharisiens une partie de ce psaume, il omit ces mots : « pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif ». La raison en est probablement que le moment n'était pas encore venu d'imposer silence à l'ennemi, Satan, et à ceux qui cherchent à se venger. Maintenant Satan a été chassé du ciel et sa chute complète n'est qu'une question de temps. Sous peu, le silence sera imposé à l'ennemi et au vindicatif. Le mot « vindicatif » employé ici ne vient pas du même terme que celui rendu par « vengeur du sang » en Nombres 35 : 12 et Deutéronome 19 : 6, par exemple.

12 Satan est l'ennemi, et ceux qui une fois ont été éclairés puis qui sont devenus une partie de la classe du « serviteur méchant » et qui diffament le fils de leur propre mère (les enfants de l'alliance), ceux-là cherchent à se venger et sont poussés à le faire par leurs mauvais sentiments. (Psaume 50 : 16–20 ; Matthieu 24 : 49–51) C'est encore une preuve qu'« en ce jour-là », lorsque Dieu établit son royaume, sa vérité et ses louanges ne seront proclamées que par les « enfants et par ceux qui sont à la mamelle ». Un enfant bien élevé est toujours soumis à ses parents. Les enfants de Dieu qui lui sont dévoués se soumettent joyeusement à son autorité et obéissent à ses commandements, et c'est pourquoi on peut avec raison les comparer à des enfants. Nous avons ainsi des preuves convaincantes que les « enfants et ceux qui sont à la mamelle » du psaume 8 sont les fidèles de Dieu qui sont encore sur la terre, les membres du Christ et du « reste ».

Glorifiant le Nom de Jéhovah

13 Voici ce que disent maintenant les oints de Dieu : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » (Versets 4 et 5) « La majesté de Dieu au-dessus des cieux » dont parle le verset premier doit avoir trait à son royaume spirituel aussi bien qu'au terrestre, tandis que « les cieux, ouvrage de ses mains » du verset quatre se rapportent clairement aux cieux physiques dont nous voyons une partie. Celui qui parle dans ce psaume nous montre le contraste des merveilles de Dieu avec l'homme et la relation de celui-ci avec la terre. Il s'extasie sur les choses magnifiques que l'homme peut contempler le jour et qui le ravissent la nuit. Il admire le soleil dont les rayons éclipsent les autres astres et dont la puissance et la majesté attirent l'attention de la création entière. Le soleil est l'unique corps céleste que l'homme voit pendant le jour ; mais lorsque sa gloire disparaît à l'occident et que les voiles de la nuit s'étendent sur la terre, les millions d'étoiles se montrent et chantent les louanges du Créateur tout-puissant. Ces étoiles, parmi lesquelles les grandes nébuleuses et les planètes voisines de la terre, remplissent de joie l'esprit et le cœur de celui qui lui est dévoué. La pureté de l'air dans les diverses contrées de la Palestine ou dans les déserts avoisinants permet de voir plus distinctement, la nuit, les merveilles inexprimables de la création visible de Dieu, et l'homme révérencieux s'écrie involontairement : « Les cieux racontent la gloire de Dieu. » Ces œuvres incomparables des cieux sont « l'ouvrage de ses mains », dit le psalmiste. En contemplant cette création gigantesque, l'espace illimité qu'elle occupe et la grandeur de son Créateur, l'auteur du psaume en fait ressortir le contraste avec l'homme : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? »

14 Les oints ont seulement commencé à apprécier la grandeur de Jéhovah. Avec des cœurs sincères et respectueusement dévoués, ils ont employé depuis bien des années le terme « le plan divin » pour exprimer que

le Dieu tout-puissant avait un plan bien arrêté qu'il exécute avec ordre. Cependant ils commencent maintenant à voir que l'idée de « plan » ou de « projet » ne peut se concilier avec la pensée du Tout-Puissant. Un « plan » est un programme prémédité et établi qui doit être exécuté si l'on veut atteindre le but désiré. L'homme, lui, met tous ses soins à faire ses plans et il s'efforce aussi de les exécuter, mais le Créateur n'en a pas besoin.

[15] Le tout-puissant Créateur n'a qu'à vouloir qu'une chose se fasse pour qu'il en soit ainsi, sans controverse et sans crainte que cela ne s'accomplisse pas. Lorsqu'il créa les cieux et la terre, lorsqu'il fit les puissants océans qui baignent les côtes des continents, il n'avait pas besoin d'un plan. Lorsqu'il créa le soleil, la lune, les étoiles et les innombrables merveilles qui paraissent dans les cieux, il n'avait pas tracé son projet d'avance. Le récit de la Création contient ces mots: « Dieu dit: que cela soit, et cela fut. » « Et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. » (Genèse 1 : 15) La sagesse infinie de Jéhovah Dieu et sa puissance illimitée rendent tout plan inutile. Dieu voulut que l'homme fût créé et cela eut lieu. Si nous disons que Dieu fit d'abord un plan de toutes ses œuvres, nous sous-entendons par là que sa puissance et sa sagesse sont limitées ; or, nous savons que cette conclusion n'est pas juste. La puissance de Dieu est illimitée et sa sagesse est parfaite.

[16] *La Tour de Garde* a autrefois exprimé l'idée que Dieu devait avoir fait son plan pour l'homme de façon à ce qu'il pût parer à toute éventualité, c'est-à-dire que Dieu se réservait d'agir selon que l'homme resterait fidèle ou qu'il pécherait. Cette explication est tout à fait inconciliable avec la connaissance que nous avons du Tout-Puissant. Il est à la hauteur de toutes les circonstances. Il peut s'abstenir de savoir certaines choses, s'il le veut ; il reste toujours maître de la situation. Les Ecritures disent : « Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité. » (Actes 15 : 18 ; vers. Ostervald) Mais ces paroles n'indiquent pas que Jéhovah a un plan ou qu'il en eut un. Le Tout-Puissant décide l'exécution de certaines choses, sa sagesse infinie les connaît et sait quand elles commenceront et quand elles se termineront. Il se suffit entièrement à lui-même.

[17] L'apôtre parle du dessein de Dieu : « Selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même. » (Ephésiens 1 : 9–11) Un « dessein » est une résolution, une décision que l'on prend de faire certaines choses. Lorsque Dieu décide de faire une chose, c'est comme s'il l'avait déjà fait, et cela s'accomplit au temps voulu et selon sa volonté. Il dit : « Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi... Je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » (Esaïe 46:9–11; 55:11) Les mots « intention » ou « plan » renferment une possibilité d'échec dans l'accomplissement de ce que l'on cherche à exécuter. « Dessein » indique la détermination d'atteindre un but ; et chez Dieu le dessein égale le fait accompli. Les décisions de Dieu n'échouent jamais ; ses créatures peuvent donc toujours avoir une absolue confiance en lui. Il n'y a qu'un seul Tout-Puissant, et c'est à lui que revient toute louange, tout honneur. Lorsque l'homme sait et comprend que le Très-Haut n'a pas besoin de plan, il sent sa reconnaissance envers lui augmenter.

[18] Dans ces dernières années, Dieu s'est révélé plus complètement à son peuple, et son nom est maintenant exalté en Sion. Il s'est révélé à la classe du temple par son nom de Dieu qui signifie qu'il est le Créateur des cieux et de la terre. Il s'est encore révélé par son nom de Tout-Puissant qui indique qu'il n'y a pas de limite à sa puissance ; puis par celui de Jéhovah qui indique ses desseins à l'égard de ses créatures, et enfin par celui de Très-Haut qui signifie qu'il est au-dessus de tout et qu'il domine tout, que sa volonté est sa loi et qu'il n'a qu'à vouloir une chose pour qu'elle se fasse.

[19] Parmi ceux qui enseignent la Bible, il y en a qui se sont fait une idée trop étroite de Jéhovah et qui ont inconsciemment mis son nom de côté ; mais maintenant le moment de Jéhovah est arrivé de le mettre en lumière et de se manifester à ses oints. Ceux-ci voient que Dieu n'a pas besoin de suivre un plan pour exécuter ses desseins, parce qu'il est le Tout-Puissant et que sa sagesse n'a pas de limite. Dire que Jéhovah doit faire un plan lorsqu'il veut accomplir certaines choses, c'est l'amoindrir et le croire semblable à des créatures qui sont obligées d'en avoir un. Plus nous reconnaissons sa grandeur, plus nous reconnaissons aussi qu'il est nécessaire que ses créatures le connaissent pour pouvoir vivre et le servir. L'auteur de notre psaume ne pouvait par conséquent pas être un homme ordinaire mû par de simples impulsions humaines. Celui qui parle premièrement est David, mais il parle comme prophète et selon que ses pensées sont dirigées par l'esprit de Dieu. Il représente ceux qui sont dévoués à Dieu et qui reconnaissent Jéhovah Dieu pour lequel les limites n'existent pas. Ni Adam, ni personne de sa descendance ne pouvait prononcer les paroles de ce psaume dans sa véritable signification sans être mû par l'esprit de Jéhovah. Adam n'a jamais aimé ni adoré Dieu. Les Ecritures ayant été écrites pour la consolation et l'encouragement de ceux qui se trouvent dans une alliance avec Dieu, il s'ensuit que ceux qui parlent dans ce psaume sont ceux qui possèdent l'esprit de Jéhovah.

L'Homme

[20] Les hommes qui ne connaissent pas Dieu se croient grands, eux et d'autres, et ils donnent honneur et gloire à des hommes et à des œuvres d'hommes. Seul l'enfant de Dieu peut reconnaître l'insignifiance de l'homme comparé au Créateur tout-puissant. Aussi bien les Ecritures que les faits montrent que ce sont les oints de Dieu qui disent : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu [aux anges], et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. » — Versets 5–9.

[21] Ces paroles du psalmiste s'appliquent d'une manière générale à Adam et à la régénération de l'homme et de sa descendance. Ce n'est que comme illustration qu'elles peuvent être employées ainsi. Car Dieu n'a pas tout mis sous l'autorité d'Adam et ne lui a pas donné la domination sur toutes choses. Mais il a tout mis sous l'autorité de Christ. C'est pourquoi le mot du prophète « l'homme », doit désigner le Christ. L'apôtre Paul cite les paroles du psalmiste et les applique à Christ Jésus. (Hébreux 2 : 6–9) Il ne parle pas du rétablissement de l'homme, mais il dit, en sub-

stance, que Dieu a fait Jésus « de peu inférieur aux anges et l'a couronné de gloire et d'honneur », comme le plus grand de tous les hommes, afin qu'il puisse être leur Rédempteur. Et Dieu lui a donné la domination sur toutes choses dans les cieux et sur la terre. Lorsque Dieu créa Adam, il lui donna l'occasion de jouir de la vie, mais à la condition d'être toujours obéissant. Il ne le couronna pas de gloire et d'honneur. Il ne semble pas qu'il y ait une raison de conclure que Dieu couronnera l'homme de gloire et d'honneur. Il accordera à l'obéissant le rétablissement qui comprend la vie éternelle sur la terre, mais ne fera pas de l'homme le dominateur de la terre. David prononça les paroles de cette prophétie non pas pour lui-même, ni au sujet d'Adam. Comme il était prophète, il parlait de Christ, de même qu'il le fit en une autre occasion. — Psaume 16 : 10 ; Actes 2 : 27–30.

22 « Fils de l'homme » est une des désignations qui revient à juste titre à Jésus. Il s'appliqua ce titre à lui-même après avoir été oint comme Roi. (Matthieu 13 : 41 ; 24 : 27–30 ; 25 : 31 ; Jean 6 : 62 ; 3 : 13) C'est dans le psaume huit que pour la première fois ce terme « Fils de l'homme » est appliqué à une créature déterminée. Il est vrai que Job l'employa, mais ce ne fut que dans un sens descriptif. « L'homme Christ Jésus » devint le possesseur de tout ce qu'Adam aurait pu avoir s'il était resté en harmonie avec Dieu et qui aurait été limité à la terre ; il devint donc le possesseur de toutes choses, dans les cieux et sur la terre. Il est écrit de lui que Dieu l'a oint pour être héritier de toutes choses et qu'il a mis toutes choses sous sa domination. (Hébreux 1 : 2 ; Philippiens 2 : 10, 11) Ainsi, Jésus devint le possesseur non seulement de tout ce qu'Adam aurait pu avoir, mais, par l'alliance que Jéhovah Dieu conclut avec lui, de la Création entière dans les cieux et sur la terre et dont font partie l'homme et les animaux. L'homme rétabli occupera naturellement une position supérieure à celle des animaux et ceux-ci lui seront même soumis ; cependant il n'aura cette position que lorsqu'il sera en harmonie avec Christ, le véritable possesseur de toutes choses. L'homme rétabli ne dominera pas sur les autres hommes. Il sera heureux de posséder la vie et les bénédictions qui en découlent, mais rien n'indique qu'il dominera sur ses semblables. Christ est le souverain de tous jusqu'à ce qu'il remette le royaume à Jéhovah.

23 Dieu fit une alliance avec l'homme Christ Jésus pour le royaume, et cette alliance renferme la domination sur toutes choses. Par la grâce de Dieu, Jésus invita ses disciples à avoir une part avec lui à cette alliance. Le dessein évident de Dieu est de faire de tous les membres du corps de Christ des membres de « l'homme ». C'est à ceux qui ont été admis dans l'alliance avec Christ que l'apôtre Paul s'adresse en disant : « Dieu ... qui rendra à chacun selon ses œuvres : réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité. » (Romains 2 : 5-7) L'apôtre dit encore au sujet des membres du corps : « Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » (Ephésiens 4 : 13) Ceux qui sont dans l'alliance avec Dieu et qui sont ses saints oints ont la promesse spéciale que s'ils souffrent avec Christ Jésus et s'ils persévèrent fidèlement jusqu'à la fin, ils seront héritiers de Dieu et cohéritiers avec Christ Jésus qui est l'héritier de toutes choses. — Romains 8 : 16, 17 ; Hébreux 1 : 9.

24 Dieu se souvient de ses créatures pour leur bien. Le psalmiste dit : « Qu'est-ce que l'homme ... ? et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui. » Les Ecritures montrent que Dieu accorda son attention à son Fils bien-aimé, qu'il le favorisa en l'honorant et en le glorifiant plus que toute autre créature et qu'il fit de lui le Rédempteur de l'homme. Puis l'apôtre indique que le dessein de Dieu est de conduire beaucoup de fils à la gloire par le Chef de leur salut, Christ Jésus. C'est à ces fils que Dieu prête spécialement attention ; il les fait sortir du monde à cause de son nom. (Hébreux 2 : 9-11 ; Actes 15 : 14–16) « Le premier homme [Adam], tiré de la terre, est terrestre ; le second homme [le Christ] est du ciel. » (1 Corinthiens 15 : 47) C'est sous l'autorité de l'homme Christ Jésus que Dieu a mis toutes choses ; toutes choses doivent lui être soumises, ainsi que cela est écrit : « Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. » (1 Corinthiens 15 : 27) Nous avons donc une preuve concluante que les paroles du psaume huit, « qu'est-ce que l'homme ... ? et le fils de l'homme ... ? » ne se rapportent pas à Adam et à sa postérité, mais à Christ.

25 La gloire et l'honneur mentionnés par le psalmiste ne se rapportent pas à l'humanité parfaite au temps du rétablissement, mais à la gloire et à l'honneur que Jéhovah accorde au Christ. C'est du Christ que Dieu fait son serviteur élu sur lequel il met son esprit et auquel son âme prend plaisir. En parlant de ce serviteur, Dieu dit par son prophète : « Je suis l'Eternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre. » (Esaïe 42 : 1-8) Cela signifie évidemment que Jéhovah est seul Dieu, c'est-à-dire qu'à côté de lui il n'y en a point d'autre, qu'il a établi Christ, son grand serviteur et que par sa grâce d'autres consacrés deviennent des membres du corps de Christ ; qu'à Christ il accorde la gloire et l'honneur, la nature divine même, et qu'il ne donnera pas cette gloire et cet honneur à quelqu'un d'autre. La « gloire » mentionnée par le psalmiste est sans doute celle de l'homme de Dieu qui défend l'honneur du nom de Jéhovah.

26 Revenons aux paroles du psalmiste, à celles des versets trois et quatre. Le langage employé là semble devoir concerner Jésus-Christ au moment où il entre dans l'alliance avec Jéhovah pour le royaume et pour toutes choses dans les cieux et sur la terre. Lorsque le Seigneur vint dans son temple et que la juste compréhension des prophéties commença à être révélée à la classe du temple, celle-ci commença aussi à mieux comprendre ce psaume. Depuis ce temps, il devint évident que le langage des versets trois et quatre s'applique au « reste » qui parle pour lui-même. Nous devons toujours nous rappeler que le psaume huit fait partie des Ecritures et que, comme l'ensemble, il fut écrit non pas pour nous entretenir sur l'homme parfait, mais pour consoler et encourager l'Eglise dans ces derniers jours. La mention qu'en fait le Nouveau Testament appuie la conclusion que Jésus pensait à ce langage lorsqu'il dit : « Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Psaume 16 : 11) C'est également sur ce psaume qu'il semble baser ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » — Matthieu 28 : 18.

27 « Les enfants et ceux qui sont à la mamelle » sont aussi appelés « petits enfants ». Le Seigneur se sert de

ces termes affectueux à l'égard de ceux qui obéissent joyeusement à sa volonté. Ce sont les enfants de Dieu, engendrés et oints par lui, et qui aiment à s'humilier sous sa main puissante. Ils sont heureux de faire sa volonté et s'ils persévèrent ainsi, Dieu les élèvera en leur accordant une glorieuse place dans son royaume. (1 Pierre 5 : 5, 6) Après avoir parlé des petits enfants, Jésus dit : « Car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » (Matthieu 19 : 14) Il ressort des Ecritures que seuls les humbles seront dans le royaume des cieux, c'est-à-dire seuls ceux qui se soumettent joyeusement à la manière d'agir de Dieu et à sa volonté en accomplissant son œuvre, et qui restent fidèlement dans cette œuvre jusqu'à la fin. Ce sont donc ceux qui chantent maintenant ses louanges sur la terre et que préfigure le psaume huit.

28 Les premières et les dernières paroles du psaume sont semblables et ont trait à la suprématie de Jéhovah sur la terre, cela évidemment pour mettre le nom de Jéhovah en relation avec la terre. Les Ecritures montrent que les cieux ont été souillés par Satan, l'ennemi, qui en a été expulsé. Depuis lors la terre est devenue le théâtre de la lutte et c'est là qu'il sera décidé à qui revient la domination de la terre.

29 Il n'y a jamais eu dans l'histoire humaine une époque aussi critique, aussi dangereuse, où les crimes aient abondé comme aujourd'hui. C'est que nous sommes dans les « derniers jours » mentionnés par l'apôtre, où l'iniquité règne et où la fidélité parmi les hommes est presque chose inconnue. (2 Timothée 3 : 1–5) Etant venu sur la terre, Satan pousse la race humaine dans l'abîme du crime et de l'idolâtrie. (Apocalypse 12 : 12) Il exerce son contrôle sur les organisations religieuses généralement connues sous le nom d'« organisations chrétiennes », et les hommes qui les dirigent sont ses représentants ; ils ont « l'apparence de la piété, mais renient ce qui en fait la force », et leurs cœurs sont entièrement éloignés de Dieu. Dans ces systèmes d'Eglises il y a une multitude de personnes qui ne trouvent là aucun soulagement et qui implorent l'Eternel pour qu'il leur vienne en aide. La puissante organisation de Satan gouverne arrogamment et piétine les droits des hommes. Les nations sont dans la perplexité et le monde dans la détresse. A cette heure si critique Dieu met en avant sa petite troupe d'« enfants et ceux qui sont à la mamelle » pour qu'ils chantent le cantique nouveau et qu'ils annoncent ainsi aux nations de la terre que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi, que le royaume de Dieu est arrivé et que le peuple ne sera délivré que par lui.

30 Cette petite troupe, ces « enfants » reconnaissent le grand honneur que Jéhovah leur a fait ; ils reconnaissent que cet honneur est bien plus grand que celui que pourrait accorder à des créatures n'importe quelle institution terrestre ; mais ils comprennent aussi que comparés au Tout-Puissant ils sont insignifiants. Ils disent : « Tu as fait l'homme de peu inférieur aux anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu as annoncé ton dessein de mettre toutes choses sous la domination du fils de l'homme. Et nous reconnaissons que nous avons, par ta grâce, le privilège d'être une partie du « serviteur » et nous avons par conséquence l'espoir d'avoir part à ta glorieuse œuvre future comme à celle de l'heure actuelle ; nous sommes réellement comblés d'honneurs et de faveurs. Lorsque nous contemplons les cieux et que nous considérons l'ouvrage de tes mains, nous avons conscience de notre insignifiance et de ta grandeur, ô notre Créateur ! » Leur connaissance de l'Eternel et son esprit qui est sur eux les rendent capables de se voir sous leur véritable jour et de s'humilier sous sa puissante main divine ; et c'est avec une grande joie au cœur qu'ils continuent à obéir à ses commandements en donnant un témoignage en son nom.

31 Il y a actuellement sur la terre des gens qui se disent chrétiens, qui étaient entrés en alliance avec Dieu pour faire sa volonté mais qui succombèrent dans l'épreuve et ne gardèrent pas son approbation. Ils entendent le cantique d'allégresse que chante « le reste » et en sont irrités. Ils cherchent à se venger de ceux qui étaient une fois leurs frères en s'opposant à l'œuvre que fait le « reste » sous la direction du Seigneur. Mais pour consoler et encourager le « reste », Jéhovah annonce qu'il imposera silence aux vindicatifs, afin que sa souveraineté soit connue sur toute la terre. Dieu bâtit sa maison et il dit aux membres du « reste » en ce temps de péril : J'ai mis mes paroles dans votre bouche et l'ombre de ma main vous couvre, afin que vous soyez mes témoins pendant que je fonde la terre. — Esaïe 51 : 16 ; 43 : 10, 12.

32 La juste compréhension de ce psaume et son application à la classe du « serviteur » à l'heure actuelle sont pour les membres du « reste » un grand encouragement, un stimulant qui les pousse à être toujours plus fidèles au service du Seigneur. Ils voient que l'œuvre de Jéhovah progresse et qu'un témoignage plus grand est rendu par sa grâce. Ils voient que son nom se fait entendre partout, c'est pourquoi ils chantent en chœur : « Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! » Ce cantique de louange au nom de Jéhovah est chanté au milieu d'une grande opposition. Il devient ainsi une provocation et un cri de bataille, mais le « reste », sachant que Christ sera victorieux, reste joyeusement avec lui en Sion et chante le cantique nouveau. Comme l'a prédit le saint prophète de Dieu, les membres du « reste » poussent des cris de joie et d'allégresse en Sion, car le Saint est grand au milieu d'eux. Leur joie et leur ardent désir est de continuer à chanter à l'Eternel le cantique nouveau.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1. De qui Jéhovah est-il le Seigneur ? Comment le véritable disciple de Christ manifeste-t-il son appréciation de cette relation intime ?
§ 2. Pourquoi le « reste » de Dieu peut-il maintenant trouver une leçon appropriée dans ce psaume ?
§ 3. Qui David préfigurait-il ? Quand ses psaumes furent-ils composés ? Qu'indiquent ces faits ?
§ 4. Quelles sont les raisons qui permettent de conclure que les Ecritures n'ont pas simplement une valeur littéraire ?
§ 5. Comment les faits et d'autres passages bibliques montrent-ils l'application du verset premier du psaume 8 ?
§ 6, 7. Expliquez ces paroles : « Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. » « Quand l'Eternel bâtira Sion, il paraîtra dans sa gloire. » « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. »
§ 8. Montrez l'application et la justesse de l'expression suivante : « Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle tu as fondé ta gloire. »
§ 9, 10. Décrivez l'événement qui semble indiquer le premier accomplissement de ce passage. Montrez-en le plus grand accomplissement.
§ 11, 12. Expliquez ces mots : « pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif », et pourquoi Jésus les omit lorsqu'il cita ce passage.
§ 13—15. Décrivez les circonstances dans lesquelles les versets 4 et 5 furent écrits. Pourquoi sont-ils particulièrment appréciés à l'heure actuelle ?
§ 16, 17. Comment faut-il comprendre Actes 15 : 18 ?
§ 18. Quelle est la signification de chacun des noms par lesquels Dieu s'est révélé à son peuple ?
§ 19. Quel est le résultat naturel et juste d'une plus grande connaissance de la grandeur de Jéhovah ?
§ 20, 21. Qui peut seul apprécier les versets 2—5 du psaume 8 ? Indiquez les limites que renferme ce passage si on le rapporte à Adam. Quelle en est l'application non limitée ?
§ 22. Quelle lumière Hébreux 1 : 2 et Philippiens 2 : 11 jettent-ils sur ce point ?

§ 23. Citez des passages qui montrent si l'Eglise est comprise dans l'application de celui-ci.
§ 24. Expliquez l'expression « pour que tu prennes garde à lui ».
§ 25, 26. Décrivez la « gloire » et « l'honneur » dont il est fait mention ici.
§ 27. Montrez dans quel sens le « reste » peut considérer les paroles de ce psaume comme étant les siennes.
§ 28—30. A quelle époque l'apôtre fait-il allusion lorsqu'il parle des « derniers jours » ? Expliquez pourquoi il y a du danger, de la perplexité et des crimes en ce temps-ci.
§ 31. Par quels moyens le Seigneur a-t-il mis ses paroles dans la bouche du « reste » ? Dans quel but ? Comment et pourquoi les couvre-t-il de l'ombre de sa main ?
§ 32. Quelle vision et quel encouragement ce psaume contient-il donc pour le « reste » ?

(W. T. 1er avril 1930)

ETERNEL, notre Seigneur ! que ton nom est magnifique par toute la terre ; tu as mis ta majesté au-dessus des cieux ! Par la bouche des petits enfants et de ceux qui tettent, tu as fondé ta force, à cause de tes adversaires, afin de réduire au silence l'ennemi et le vengeur. Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as disposées : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme, que tu le visites ? Tu l'as fait de peu inférieur aux anges, et tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu l'as fait dominer sur les œuvres de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds : Les brebis et les bœufs, tous ensemble, et aussi les bêtes des champs, l'oiseau des cieux, et les poissons de la mer, ce qui passe par les sentiers des mers. Eternel, notre Seigneur ! que ton nom est magnifique par toute la terre ! » — Psaume 8 ; version Darby.

LE SERVITEUR DE DIEU EST GARDÉ

« *Garde-moi, ô Dieu ! car je me réfugie en toi.* » — Psaume 16 : 1 (Lausanne).

JEHOVAH fait ses délices de son « serviteur », parce que ce « serviteur » a son esprit et qu'il lui est entièrement dévoué. C'est pourquoi le « serviteur » est saint. Il regarde avec une entière confiance à son Père et dit avec vénération : O Jéhovah, tu es mon Seigneur ! par quoi il entend : Jéhovah ! je suis à ta disposition ; quelle que soit ta volonté, je l'accomplirai avec joie. Le « serviteur » est Christ Jésus et les membres de son corps, ces derniers étant oints du Père par Christ, la Tête.

[2] Ceux qui composent le « reste », qui sont par conséquent dans le temple, reçoivent aujourd'hui une connaissance plus précise des Ecritures, parce que le temps de Dieu est venu où il doit en être ainsi. Le « jour en sa perfection » (l'apogée de la compréhension des Ecritures par le peuple oint de Dieu) est toujours plus proche. Le temps actuel est le plus difficile, mais aussi le plus béni pour l'Eglise. Il est certain que Dieu a pourvu pour elle à la compréhension de sa Parole, afin qu'elle en soit encouragée, réconfortée, et qu'elle ait une ferme espérance.

[3] Les investigateurs de la parole de Dieu regardaient autrefois certains passages des Ecritures comme entièrement accomplis par la vie et les œuvres de Jean-Baptiste et de Jésus. Nous voyons maintenant que ce ne fut qu'un accomplissement partiel — sur une petite échelle, pourrait-on dire. L'accomplissement en plus grand a lieu pendant la seconde présence de Christ Jésus, notre Seigneur, et après. C'est même une surprise pour l'Eglise actuelle de reconnaître qu'il y a un second accomplissement de ces prophéties et que le fidèle « reste » y a une part. La connaissance et l'appréciation de ces choses apportent à ses membres un grand réconfort, les encouragent et les aident à marcher humblement, avec crainte et tremblement, devant Dieu.

[4] Nous avons un exemple frappant d'accomplissement en second dans le psaume 16. Il est évident que ce psaume se rapporte directement à Jésus et à ce qui se passa au temps de sa première apparition et de son grand sacrifice de la rançon. Son contenu montre cependant qu'en plus il a trait de façon non moins directe et précise au « serviteur » de Dieu, y compris les membres du corps de Christ. Pierre en cite des passages en les appliquant à ce qui arriva à Jésus et nous avons cru que c'était là toute leur signification. C'est pourquoi nous n'avons pu nous rendre compte plus tôt de l'accomplissement en plus grand de la prophétie. Ce psaume est apparemment un message que le « reste » doit comprendre aujourd'hui afin d'être béni et consolé. C'est encore une manifestation de la tendre bonté de notre Dieu envers les siens.

[5] Il semble que l'Eglise ait en ce temps-ci un réel besoin de connaître la parole de Dieu sous son véritable jour. S'il est vrai que nous avons regardé l'accomplissement des prophéties comme étant du passé, il est vrai aussi que nous voyons maintenant qu'une grande partie de cet accomplissement a lieu actuellement et aura encore lieu plus tard. Ceux qui suivent Christ ont généralement regardé à la croix comme à la chose principale dans l'exécution des conseils de Dieu ; toutefois on comprend clairement aujourd'hui que le royaume a une importance plus grande encore, parce que c'est par son moyen que le nom de Jéhovah sera pleinement justifié et manifesté à toute la création. L'Eternel accomplit maintenant cette œuvre grandiose par Christ, son serviteur élu.

[6] Pendant longtemps les chrétiens ont donné au Nouveau Testament une place plus grande qu'à l'Ancien Testament. Grâce à la lumière que Dieu projette à cette heure sur sa Parole, la chose est remise au point et le

peuple de Dieu apprend à mieux connaître l'Ancien Testament ; il voit que son contenu, bien compris, magnifie le nom de Jéhovah, et qu'il est pour lui un guide spécial en ces temps difficiles. Le psaume 16 étant l'une des précieuses parties de la Bible, il nous sera utile de le considérer ici verset par verset.

[7] Le cantique commence par une prière : « Garde-moi, ô Dieu ! car je me réfugie en toi ». (Verset 1) Celui qui chante ou qui parle est une personnalité marquante, bien qu'il demande du secours. Il a le privilège d'agir en qualité de sacrificateur et il s'attend aux choses les plus grandioses des desseins de Dieu. Ces paroles ne peuvent s'appliquer en premier lieu à personne d'autre qu'à Jésus-Christ. Il était engagé dans l'œuvre de son Père, entouré d'ennemis, et il voyait que la mort l'attendait ; mais il avait la confiance que Jéhovah le conduirait à travers toutes les difficultés jusqu'à la pleine délivrance. Son cri : « Garde-moi (ou préserve-moi) ! » ne peut pas signifier que Dieu devait le préserver de la persécution ou de la mort, car les paroles du cantique montrent justement que la délivrance totale se trouve au delà de la vie humaine, que c'est ce qu'on goûte à la droite de Jéhovah. La confiance manifestée par Jésus est la même que celle dont font preuve les membres du «reste» qui voient maintenant qu'ils doivent combattre, l'ennemi s'opposant à eux, et que leur combat ne finira qu'avec leur mort. Leur confiance en Dieu est absolue et ils savent qu'au temps voulu ils triompheront par Jésus-Christ dans la résurrection.

[8] Dans le verset 2, l'auteur déclare sa relation avec Jéhovah : « Je dis à l'Eternel : Tu es mon Seigneur, tu es mon souverain bien. » Celui qui parle est le serviteur bien disposé de Jéhovah ; il reconnaît que sans Jéhovah, hors de Jéhovah, il n'y a pas de bonheur pour lui, et il ne désire rien d'autre. Il témoigne son entier dévouement à Jéhovah, sa pleine confiance en lui, sa joie à faire sa volonté, et il dit plus loin : « Aux saints qui sont dans son pays, Jéhovah manifeste merveilleusement ses délices. » (Verset 3 ; vers. angl. *Rotherham)* Ceci est en harmonie avec Esaïe 42 : 1 où Jéhovah exprime l'affection qu'il a pour son « serviteur ». Cette prophétie montre qu'il est question du « serviteur » tout entier qui est en ce temps-ci un instrument dans les mains de Jéhovah. Le « serviteur » vit pour la gloire, l'honneur et le service de Jéhovah, ainsi que pour le bien des hommes qui aiment Dieu. Le fait que Jéhovah se sert de ceux qui composent le « reste » et qui forment une partie du « serviteur » montre qu'ils ont son approbation et qu'il prend plaisir en eux. Il leur fait connaître son approbation en ce qu'il éclaire sa Parole et les met ainsi à même de comprendre ses intentions concernant l'Eglise et toute la création.

Les Opposants

[9] Ceux qui font tous leurs efforts pour servir Jéhovah diligemment et humblement savent que d'autres qui prétendent servir Dieu s'opposent fortement à eux. L'auteur, le chantre, dit à ce sujet : « Les douleurs se multiplient pour ceux qui courent après un autre [dieu] ; je ne répandrai pas leurs libations de sang et je ne prendrai pas leurs noms sur mes lèvres. » (verset 4, *L. et D.)* C'est celui dont Melchisedek était une figure, le sacrificateur de Dieu, du Très-Haut, qui parle. Comme il est là, ce texte indique que ceux dont il s'agit adorent un autre dieu que Jéhovah, et on peut en conclure que Jéhovah n'a aucune considération pour leur service. La pensée primitive semble cependant être quelque peu différente, et la version anglaise *Rotherham* en rend la pensée ainsi : « Ceux qui se hâtent en arrière multiplient leurs douleurs : Je ne répandrai pas leurs libations, à cause du sang versé, et je ne prendrai pas leurs noms sur mes lèvres. » Le groupe mentionné là est désigné comme retournant en arrière. Il prétend adorer Jéhovah, mais il le fait d'une manière hypocrite.

[10] Le commandement de Dieu à son peuple choisi est celui-ci : « Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux. » (Exode 20 : 4) Jéroboam, le roi d'Israël, incita au péché les dix tribus, et cette action est nommée par les Ecritures le « péché de Jéroboam » et le « péché de Samarie ». Parce qu'il craignait qu'en montant à Jérusalem pour adorer Jéhovah de la manière prescrite tout le peuple ne retournât à la maison de Juda, Jéroboam avait fait deux veaux d'or, ou images, qu'il avait placés l'un à Béthel, l'autre à Dan, et par lesquels Jéhovah devait être adoré. Puis il avait fait entendre au peuple que ce serait trop pour lui de monter à Jérusalem, et avait dit en parlant des veaux d'or : » Voici tes dieux, Israël ! qui t'ont fait monter du pays d'Egypte ». (1 Rois 12 : 27–29) C'est ça « le péché de Samarie ». — Amos 8 : 14.

[11] Il y a des groupes de chrétiens professants qui prétendent adorer Dieu et qui ont suivi une voie semblable. Les luthériens ont établi Martin Luther comme leur conducteur et l'église luthérienne comme leur image taillée; ils affirment que c'est par ce moyen seulement qu'on doit adorer Dieu. Henri VIII fut le premier roi d'Angleterre qui se donna le titre de « Défenseur de la Foi », et tous ses successeurs se le sont attribué jusqu'à nos jours ; l'église anglicane soutient aussi que la seule vraie adoration de Dieu a lieu par ce « veau d'or », par cette image. D'autres ont fait de Wesley et de l'organisation des wesleyiens ou méthodistes l'« image d'or » par laquelle ils adorent.

[12] De 1878 à 1916, le Seigneur a révélé beaucoup de vérités à son peuple en rétablissant ce qui était caché depuis longtemps, et il se servit en une grande mesure de C. T. Russell, qui était un fidèle disciple de Christ, pour attirer l'attention sur ces vérités. Ce que C. T. Russell écrivit et publia fut merveilleusement employé pour en aider d'autres à connaître Dieu et à comprendre ses desseins. Quand ce fidèle disciple acheva sa course terrestre, plusieurs de ceux qui, apparemment, marchaient dans le sentier étroit, commencèrent à retourner en arrière. Ils se groupèrent entre eux et prétendirent que la somme totale de la vérité révélée au peuple de Dieu se trouvait dans ce qu'avait fait et écrit frère Russell, que c'était lui le « serviteur fidèle et prudent » établi par le Seigneur sur tous ses biens.Ils soutiennent qu'on ne peut véritablement adorer Dieu que par lui et par ses œuvres. Ils adorent ainsi au travers d'une image.

[13] Il n'y a dans la vérité présente ni luthériens, ni épiscopaux, ni méthodistes, ni russellites, ni aucun disciple d'hommes. Pourquoi cela ? Parce qu'il plaît au Seigneur de ne révéler désormais sa vérité qu'à ceux qui rendent honneur et gloire au grand Créateur et non à la créature. (Job 32 : 21, 22) Quand le Seigneur vint en son temple, il mit à l'épreuve tous ceux qui se disaient ses disciples, afin que les approuvés puissent offrir à l'Eternel une offrande en justice. Les divers groupements de personnes qui ne font aucun cas de la voie établie par Dieu et qui persistent à vouloir l'adorer à leur manière ne peuvent être approuvés de lui. Il semble clair que c'est d'eux que parle le psalmiste quand il dit :

« Ils multiplient leurs douleurs, ceux qui vont en arrière: Je ne répandrai pas leurs libations, à cause de l'effusion de sang, et je ne prendrai pas leurs noms sur mes lèvres ». — *Traduction anglaise.*

[14] Les faits montrent que ce verset quatre a trait au jugement et qu'il n'eut pas d'accomplissement au premier avènement du Seigneur Jésus. En ce temps-là, le jugement n'aurait pas eu sa raison d'être. Les Ecritures disent qu'il devait commencer par la maison de Dieu, quand le Seigneur entrerait dans son temple. (1 Pierre 4 : 17) D'autres passages des Ecritures montrent qu'approximativement à l'époque où le Seigneur viendrait en son temple, il y aurait dans le pays une famine, un grand besoin d'entendre la parole de Dieu, et tel fut le cas. Il est dit : « Ils iront ça et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas ». La raison qui en est donnée est qu'ils « jurent par le péché de Samarie ». (Amos 8 : 11–14) Cela signifie qu'ils prétendent rendre leur culte à Dieu au moyen de l'image qu'ils se sont taillée. Ils ne se sont pas humiliés sous la puissante main de Dieu, mais adorent l'œuvre d'un homme qu'ils ont idolâtré. Il est écrit que Dieu résiste à ceux qui suivent une telle voie. — 1 Pierre 5 : 5, 6.

[15] Jéhovah a fait « ce jour [-ci] », et son serviteur s'en réjouit et exalte son nom. Ceux qui suivent une voie différente de celle prescrite par lui ne peuvent lui plaire. Le fidèle « reste » le comprend, et c'est pour lui un avertissement. Dieu dit de ceux qui suivent une mauvaise voie que leurs offrandes ne lui sont pas agréables, même si à leurs yeux elles sont aussi précieuses que du sang, et qu'il ne mettra pas leurs noms sur ses lèvres. Il veut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. Le « reste » qui reconnaît la voie divine et qui n'a aucune envie de s'abandonner à des discussions avec ceux qui refusent d'y marcher, se tourne vers l'Eternel et dit :

[16] « L'Eternel est la portion de mon héritage et de ma coupe ; tu maintiens mon lot. Les cordeaux sont tombés pour moi en des lieux agréables ; oui, un bel héritage m'est échu ». (Psaume 16 : 5, 6 ; *Darby)* Ces paroles s'appliquent naturellement à Christ Jésus, la Tête, mais elles regardent aussi les membres du corps au temps actuel. Il est évident que c'est « le serviteur » qui parle ici et que la classe du temple encore sur la terre y est comprise. D'autres peuvent prendre la voie qu'ils désirent, déclare le « serviteur » ; quant à lui, il a choisi celle que Jéhovah lui a désignée et il en fait ses délices. « La joie de l'Eternel est sa force », « sa coupe déborde » et il boit avec joie. (Néhémie 8 : 10 ; Psaume 23 : 5) Dieu a marqué l'héritage présent et futur du fidèle « serviteur ». Le « serviteur » constate que grâce au service il est heureux dans sa condition actuelle et que, s'il reste fidèle, une joie éternelle avec un service perpétuel l'attend dans l'au delà. Il reconnaît les miséricordieuses dispositions de Dieu à son égard et dit : « Les cordeaux sont tombés pour moi en des lieux agréables ». Dieu a choisi le lot ou l'héritage qu'il réserve à son « serviteur » ; il en trace les lignes de démarcation qui sont agréables au « serviteur », parce qu'elles le mettent dans une condition de joie. Personne ne doit s'imaginer être le serviteur de Dieu s'il ne le sert pas de la manière que Dieu lui-même a tracée, car ainsi on ne peut lui plaire.

[17] Le prophète de Dieu a écrit au sujet de ces lignes de démarcation : « Car la part de l'Eternel, c'est son peuple, Jacob est le cordeau de son héritage ». (Deutéronome 32 : 9 ; *Lausanne*) Dieu a fixé le lieu, la place de son peuple, et personne ne peut y être sans accepter la volonté de Dieu et l'accomplir. Le peuple de Dieu prouve son amour pour la volonté de Dieu en gardant joyeusement ses commandements. (1 Jean 5 : 3) Ceux qui habitent ce lieu et qui s'efforcent d'y rester constituent la classe du sanctuaire.

Bénir l'Eternel

[18] Une des raisons qui poussent le « serviteur » à bénir l'Eternel est qu'il reçoit de lui son conseil. « Je bénirai l'Eternel qui me donne conseil ; durant les nuits même mes reins m'enseignent ». (Verset 7 ; *Darby*) Le mot « bénir » tel qu'employé ici indique que le « serviteur » adore et vénère son Seigneur et Maître et qu'il lui obéit humblement et fidèlement. L'esprit du Seigneur Dieu donne instruction et conseil aux fidèles fils de Dieu. Ce conseil se trouve dans la parole de Dieu et le « serviteur » le reçoit parce qu'il peut le comprendre et l'apprécier. Par la bonté de Dieu, les dispositions nécessaires ont été prises pour que son Eglise reçusse instruction, et grâce à ces dispositions la classe du « serviteur » comprend les desseins de Dieu et apprécie le grand privilège d'être à son service. Aucun de ceux sur qui repose le saint-esprit ne se plaint d'avoir un service à remplir pour Dieu. La classe du fidèle serviteur reçoit de Dieu des indications sur la façon dont doit se faire ce service, et elle le loue et l'adore.

[19] « Durant les nuits même mes reins m'enseignent ». Les « reins » se trouvent dans le voisinage des lombes et étaient une fois considérés comme le siège des sentiments, tandis que les lombes eux-mêmes étaient regardés comme celui de la force. La version *Rotherham* rend le verset comme suit : « Dans la nuit obscure mes impulsions m'enseignent ». La nuit obscure pourrait se rapporter à l'opposition qui s'élève contre le « serviteur » de Dieu et qui, parfois, fait supposer qu'il sera impossible de continuer l'œuvre du Seigneur. Les agents employés par Satan dénigrent cette œuvre et provoquent l'arrestation des ouvriers, de sorte qu'il y a des moments où les conditions sont plutôt sombres. Mais ceux qui ont l'esprit de Dieu sont poussés par leurs impulsions même à aller joyeusement de l'avant malgré les circonstances les plus difficiles et la plus grande opposition. Il arrive que les conditions adverses semblent devoir avoir raison de la classe du « serviteur » ; et cependant elle poursuit sa tâche avec joie, poussée par l'esprit du Seigneur et consciente de sa position bénie dans son armée. Jésus alla de l'avant au milieu même de l'hostilité la plus forte. Les membres du corps, qui font partie du « serviteur », doivent faire de même.

[20] Le « serviteur » est décidé à rester fidèlement au service du Seigneur en dépit de toutes les hostilités. Aussi dit-il : « J'ai constamment l'Eternel sous mes yeux ; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas ». (Verset 8) Jésus-Christ, la Tête de la classe du « serviteur » sur la terre, avait toujours, même lorsque serré de près par l'ennemi, la pleine assurance de la tendre protection de son Père. Tel est également le cas pour les membres du corps encore sur la terre, en ces temps difficiles où l'ennemi cherche à les détruire. Ils disent, confiants en Jéhovah : « Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ». Jéhovah Dieu leur donne cette sûre promesse : « Car tu es mon refuge, ô Eternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. Puisqu'il m'aime je le délivrerai ; je le protégerai puisqu'il connaît mon nom ». (Psaume 91 : 2, 9, 10, 14, 15)

Tous les fidèles membres de la classe du « reste » apprécient cette communion bénie avec Jéhovah, et sont par conséquent déterminés à ne pas se laisser ébranler par ce qui pourrait leur arriver. Ils sont résolus à lui rester fidèles et c'est ce qu'ils font aussi.

21 Les membres de la classe du « serviteur » savent qu'ils se trouvent dans la demeure secrète du Très-Haut, qu'ils ont la faveur de Dieu, et ils font fidèlement ce qui est en leur pouvoir pour magnifier son nom. Parce qu'ils apprécient leur relation bénie avec lui, ils chantent: « C'est pourquoi mon cœur se réjouit [en Jéhovah], et ma gloire tressaille [en mon Dieu]; même, ma chair reposera en assurance. » — Verset 9 ; *Lausanne.*

22 Le « serviteur » met son affection en Jéhovah ; c'est pourquoi son cœur se réjouit en lui. Jéhovah et sa grande bonté est son riche trésor. Il apprécie vivement la place d'honneur qu'il a dans l'organisation de Dieu ; c'est pourquoi il éprouve une vive joie en son Dieu. Aucune créature ne pourra jamais être élevée à une position aussi haute que celle d'un ambassadeur du grand Créateur, qui est revêtu de la glorieuse charge de faire connaître à autrui le saint nom du Très-Haut. Lorsque Jésus était sur la terre, il occupait cette position bénie et honorée ; et maintenant les membres de son corps ont de même une position de gloire et d'honneur, parce qu'ils sont les seuls témoins de Jéhovah. Faisant partie du Christ et, par suite, du « serviteur », ils sont les ambassadeurs par lesquels Dieu parle, et ils portent au monde son message de réconciliation. (2 Corinthiens 5 : 19, 20) L'organisme physique de chacun des membres du « reste » est faible; chacun reconnaît qu'il est entouré par l'ennemi et ses agents, et que l'ennemi pourrait le détruire sans autre, mais il sait aussi qu'il est l'un des fils oints de Dieu, et qu'il est en sécurité. En conséquence, il dit avec confiance : « Aussi ma chair reposera en assurance. » Ce verset est une preuve directe de vie au delà de l'existence présente sur la terre. Le « serviteur », qui parle, voit que ce changement surviendra et que ce sera pour ceux qui demeurent fidèles un changement de la nature humaine à la nature divine. Il sait que les membres de l'Eglise doivent passer par la mort, mais il a l'assurance d'une résurrection instantanée. Aussi dit-il :

23 « Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le sépulcre, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. » Il est certain que cette prophétie s'est accomplie en Jésus. Le Fils bien-aimé de Dieu alla dans le *shéol*, mais la mort ne put l'y retenir. La volonté de Dieu à son égard était qu'il ressuscitât, et, conséquemment, il le releva de la mort au troisième jour. A la Pentecôte, l'esprit de Dieu vint sur Pierre qui parla avec autorité et cita ce psaume en l'appliquant à Jésus. Il annonça alors que David était mort, qu'il était dans le sépulcre, mais que ce qu'il avait dit de Jésus-Christ et sa résurrection étaient des paroles prophétiques. « Etant donc prophète et, sachant que Dieu lui avait juré, avec serment, que du fruit de ses reins, il susciterait, selon la chair, le Christ pour le faire asseoir sur son trône, il a dit de la résurrection du Christ, qu'il a prévue et annoncée, que son âme ne serait pas laissée dans le sépulcre et que sa chair ne verrait pas la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, ce dont nous sommes tous témoins. » (Actes 2 : 30–32) Jésus fut mis à mort ; mais la mort ne pouvait le retenir, car le dessein de Dieu était de le ressusciter d'entre les morts. « Dieu l'a ressuscité en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle. » — Actes 2 : 24.

24 Il y a des personnes qui prétendent qu'il y a là une preuve que dans la résurrection l'âme et le corps seraient réunis. Il est certain qu'il ne peut y avoir d'existence sans organisme, et qu'un organisme humain n'a pas de place dans le royaume de Dieu. Nous savons aussi que Jésus fut réveillé d'entre les morts avec un corps glorieux. D'autres ont dit que ce texte prouve que le corps de chair de Jésus est conservé quelque part. Cela équivaudrait à dire que ce corps a été momifié et qu'il est gardé en un certain lieu. Satan veilla à ce que quelques-uns de ses serviteurs fussent embaumés et gardés à l'état de momies, dans l'intention, sans doute, de contester l'effet de la mort et de contredire le décret de Jéhovah. L'explication la plus raisonnable de ce passage des Ecritures est que Dieu a réduit en poussière le corps de Jésus et qu'il n'a pas permis qu'il se décomposât comme c'est le cas de tous les corps morts. Quoique Jésus fut sans péché, il fallait qu'il mourût en prenant la place du pécheur, et la sentence qui pesait sur l'homme était celle-ci : « Tu es poussière et tu retourneras en poussière. »

25 Comment toutefois ce texte peut-il s'appliquer aux membres du corps de Christ actuellement sur la terre? Il semble évident qu'il se rapporte au « serviteur ». Christ Jésus est le grand « serviteur » de Jéhovah Dieu. Ceux qui moururent avant sa venue dormirent dans la mort jusqu'au jour de la résurrection ; mais le temps est venu où les fidèles ne dorment plus, et Paul écrivit sur ce temps et sur cette condition. Avec la venue du Seigneur en son temple, en 1918, il fut pourvu au manteau de la justice pour les approuvés qui furent faits membres du « serviteur ». Le serviteur élu est le « saint » ou, selon la version *Rotherham* « l'homme de bonté » idéal de Dieu. Chaque membre du « serviteur » doit parvenir à l'apogée de la gloire par la mort, mais il est impossible que la mort retienne les fidèles.

26 Les paroles ci-après de Jésus semblent trouver ici leur application : « Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » (Apocalypse 14 : 13) Elles doivent avoir leur accomplissement tandis que quelques-uns des saints sont encore dans la chair. Avec la venue du Seigneur dans son temple, le fait semble être prouvé que les morts fidèles furent ressuscités et qu'ils devinrent une partie du Christ glorieux ; et que ceux qui restent sur la terre et qui continuent à être fidèles devront passer par la mort, mais qu'ils ressusciteront instantanément. Le psaume seize paraît être la base de cette déclaration inspirée de l'apôtre Paul : « Voici un mystère que je vous dis : nous ne dormirons pas tous, mais nous serons tous changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette ; car elle sonnera et les morts se réveilleront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité. » — 1 Corinthiens 15 : 51–53 ; *Lausanne.*

27 La preuve a été donnée qu'après que la classe du « serviteur » a été formée, Dieu préserve son « serviteur » élu, et bien que quelques-uns de ses membres — ceux qui sont encore sur la terre — doivent s'en aller dans la mort, il leur est cependant garanti, s'ils demeurent fidèles, une résurrection. (1 Thessaloniciens 4 : 13–16) De plus, il semble que les paroles du psaume seize

furent la base de cette exhortation de Paul : « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. » (1 Thessaloniciens 5 : 23) Comme le montre le contexte, ces paroles de Paul ont trait au peuple de Dieu dans « le jour du Seigneur » qui a commencé avec la venue de Christ dans son temple et la formation de la classe du « serviteur ». (Psaume 118 : 24) Le « saint » est sûrement la classe mentionnée par le prophète Esaïe au chapitre 55 : 5, ainsi que la classe du « serviteur » que Dieu conduira à la victoire complète, dont il parle aux chapitres 42 : 1–6 et 49 : 3. Les membres de la classe du « serviteur » présentement sur la terre sont réconfortés, encouragés et fortifiés dans l'espérance d'une meilleure compréhension de ces prophéties ; ils reconnaissent ainsi toujours plus clairement que ceux qui font partie de ce « serviteur », et qui restent fidèles dans cette position, n'auront pas besoin d'attendre dans la mort, mais qu'ils seront changés immédiatement, par la mort et la résurrection, en la glorieuse ressemblance de Jésus-Christ, la Tête du « serviteur » de Dieu.

Le Sentier de la Vie

28 Le sentier de la vie est assurément le sentier des justes ou des approuvés dont l'éclat va croissant jusqu'à la plénitude du jour parfait. Ce jour commença en 1918, quand le Seigneur vint dans son temple, et il continuera à briller jusqu'à l'entrée de la classe du « serviteur » dans la gloire éternelle. Quand les membres terrestres de la classe du « serviteur » auront fidèlement terminé l'œuvre que Jéhovah leur a donné à faire tandis qu'ils sont dans la chair, ils entreront dans le jour parfait glorieux. Après que le Seigneur fut venu dans son temple et que la classe du « serviteur » eut été formée, les membres terrestres eurent une meilleure compréhension du sentier de la vie que par le passé. Ils voient maintenant que le but de Dieu n'est pas simplement d'avoir des hommes qui « développent un caractère parfait » pour pouvoir aller au ciel. Ils reconnaissent que leur entrée dans la gloire céleste dépend du fidèle dévouement à Dieu et de l'exécution intégrale et joyeuse de l'alliance dans laquelle Dieu les a fait entrer. Ils ont maintenant des visions de la gloire de Jéhovah et du royaume, et ils aiment à chanter le cantique nouveau. Le « serviteur » est représenté par le prophète qui dit : « Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (V. 11) En vérité, Dieu a montré au « serviteur » le sentier de la vie.

29 Etant dans le temple, le « serviteur » est maintenant en la « présence de Jéhovah ». Sa joie est parfaite, parce que tous ses membres se réjouissent de toute leur force. (Esaïe 61 : 10) Jéhovah Dieu a préparé, en présence de l'ennemi, un festin pour son « serviteur » dont la coupe déborde. L'huile de joie est sur sa tête et son cœur est rempli d'allégresse. (Psaume 23 : 5) Quoique les membres du serviteur se réjouissent autant qu'ils en sont capables, il ressort cependant clairement du texte que ce n'est pas encore là la joie complète qu'ils éprouveront quand arrivera leur changement glorieux. Le prophète ajoute : « Il y a des délices à ta droite à jamais. » Le « serviteur » est maintenant à la droite de Jéhovah ; il est l'objet de ses faveurs et l'instrument dont il se sert pour accomplir son œuvre. S'il reste fidèle dans cette condition jusqu'à la fin, ses joies, qui ne font que commencer, ne prendront jamais fin.

30 Pour la classe du « serviteur », le psaume seize a à l'heure actuelle une valeur plus grande que celle d'un simple récit historique sur Jésus-Christ. Cette prophétie a sûrement eu son accomplissement en Christ Jésus, mais il semble clair qu'elle doit s'appliquer aussi aux membres de son corps, au temps où le « serviteur » est formé. C'est pour les membres du corps actuellement sur la terre que les Ecritures furent écrites ; elles le furent d'avance pour leur réconfort, leur encouragement, afin que leur espérance soit grande et forte. (Romains 15 : 4) Voyant la beauté croissante de la Parole de Dieu qui s'ouvre et la grande bonté que le Dieu d'amour étend aux œuvres de ses mains, la classe du « serviteur » entonne le nouveau cantique et le chante à l'Eternel avec joie et enthousiasme.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1. Pourquoi Jéhovah fait-il ses délices de son serviteur ? Identifiez le « serviteur ».

§ 2. Où se trouve maintenant le « reste » de Dieu par rapport au « jour en sa perfection » ? A quoi sert la lumière de plus en plus vive qui est donnée maintenant à la classe du serviteur ?

§ 3, 4. Quel rapport ont la vie et l'œuvre de Jean-Baptiste et de Jésus avec l'accomplissement de la prophétie ? Comment cela est-il illustré dans l'accomplissement du psaume 16 ?

§ 5, 6. Quelle est, de tous les desseins de Dieu révélés à l'homme, l'œuvre la plus importante ? Comment s'accomplira cette œuvre ?

§ 7. De qui sont les paroles du psaume 16 ? Pour qui sont-elles dites ? Expliquez cette expression : « Garde-moi ».

§ 8. Indiquez la relation et le dévouement exprimés dans les versets 2 et 3, et l'approbation manifeste de Jéhovah pour le « reste ».

§ 9, 10. Décrivez ce que les Ecritures nomment le « péché de Jéroboam » et « le péché de Samarie ».

§ 11—13. Quels sont les faits qui indiquent clairement que beaucoup de chrétiens professants du temps passé ont adoré des images, et que cela arrive même encore aujourd'hui ?

§ 14, 15. Quand ces faits sont-ils devenus particulièrement manifestes ? Et pourquoi ? Comment l'Eternel considère-t-il les « offrandes » de ceux qui sont compris là ? Comment la chose est-elle confirmée par leur situation actuelle ?

§ 16, 17. Expliquez le verset 5 de ce psaume. Qu'est-ce que ces « cordeaux » ? Comment sont-ils « tombés en des lieux agréables » ? Et pour qui ?

§ 18. « Je bénirai l'Eternel ». Comment le « serviteur » fait-il cela ? Comment a-t-il été donné conseil au « serviteur » ?

§ 19. Expliquez ceci : « Durant les nuits même mes reins m'enseignent ».

§ 20—22. Montrez que les paroles du verset 8 sont appropriées comme paroles de la classe du « serviteur ». Citez d'autres passages bibliques qui sont l'expression de la ferme détermination du « serviteur » et de sa confiance en Jéhovah.

§ 23. Indiquez l'accomplissement de cette prophétie : « Tu ne laisseras pas mon âme dans le sépulcre ».

§ 24, 25. Quelle semble être l'explication scripturale de ces mots : « Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption » ?

§ 26, 27. Quel rapport ont Apocalypse 14 : 13, 1 Corinthiens 15 : 51—53 et 1 Thessaloniciens 5 : 23 avec le verset 10 de ce psaume ?

§ 28. Expliquez le rapport du « sentier de la vie » (Psaume 16 : 11) avec le « jour en sa perfection ». (Proverbes 4 : 18) A qui Jéhovah montre-t-il le sentier de la vie ? Comment ? Pourquoi ?

§ 29. Que signifient ces termes : « ta présence », « d'abondantes joies », « à ta droite » et « des délices à jamais » ?

§ 30. Que font ceux qui sont vraiment membres de la classe du « serviteur » au fur et à mesure qu'ils ont une plus claire compréhension de la parole divine et qu'ils goûtent mieux la tendre bonté de Dieu ? (W. T. 15 avril 1930)

ATTENDEZ-VOUS À L'ÉTERNEL

TOUTES les bonnes gens, hommes et femmes, soupirent après un temps où la justice et la paix règneront sur la terre, où ils seront libérés de la pauvreté, du péché et de la mort, de la maladie, des peines et de l'oppression. La plupart espèrent vaguement que ce désir se réalisera un jour, dans un avenir éloigné sans doute, si seulement ils peuvent aller au ciel. Ce n'est donc pas une espérance positive et elle ne peut être satisfaisante. La raison en est que, depuis leur enfance jusqu'à leur vieillesse, les hommes sont nourris de doctrines que la Bible ne soutient pas, de doctrines qui, généralement acceptées, très populaires et regardées comme orthodoxes, les rendent cependant aveugles, leur empêchent de voir la beauté et l'harmonie de la Bible et d'y puiser une réelle espérance.

Nous énumérerons ici quelques-unes de ces fausses et aveuglantes doctrines. On croit ordinairement que tous ceux qui sont sauvés vont au ciel ; et cette croyance est à tel point considérée comme juste et vraie qu'il est rare qu'elle soit mise en doute. Arrive-t-il à quelqu'un de douter de son bien-fondé, il est aussitôt traité d'hérétique, d'homme sans foi.

La plupart des gens tiennent pour honteux d'être nommé hérétique et sont si persuadés de la justesse de ces doctrines soi-disant orthodoxes que, même si on leur apporte des preuves du contraire, ils se refusent à examiner la chose de près.

Les Ecritures enseignent que ceux qui appartiennent à « l'assemblée de Dieu », qui composent le petit troupeau des fidèles vainqueurs, iront au ciel à la première résurrection ; elles enseignent aussi que Dieu créa la terre pour qu'elle fût la demeure de l'homme, et pour qu'à la fin elle soit peuplée d'une race heureuse d'hommes et de femmes qui demeureront chacun sous sa vigne et sous son figuier sans être jamais troublés ni effrayés. (Psaume 37 : 29 ; Esaïe 60 : 21) La doctrine du ciel pour tous égare l'humanité en ne lui permettant pas de reconnaître cette belle et consolante vérité biblique.

Une autre de ces doctrines à laquelle tout le monde croit, qui est donc très répandue, est celle qui enseigne que les humains qui meurent sont plus vivants que jamais. Celui qui la critique est décrié, rejeté et persécuté. Et cependant elle est fausse ; elle empêche de comprendre la résurrection des morts, car quelqu'un qui n'est pas réellement mort ne peut pas ressusciter. Dans Ecclésiaste 9:5 nous lisons: « Les morts ne savent rien. » Ces paroles viennent d'un prophète inspiré de Dieu ; et cependant les partisans de la dite doctrine sont si sûrs de sa justesse, de son exactitude, qu'ils désavouent obstinément la vérité de ce texte et d'autres semblables, et s'en tiennent à la religion de leur pères parce qu'elle est populaire et vieille.

Ce n'est pas tout. D'après la soi-disant orthodoxie, le Royaume de Dieu serait dans le cœur de chaque chrétien, et aurait été établi il y a 1900 ans environ par Jésus. A cause de cette doctrine, les gens ne reconnaissent pas que le Royaume de Dieu est un Royaume futur, qu'il sera sur cette terre, et qu'il servira à la bénédiction de tous les peuples, aussi bien des morts que des vivants, et ils ne peuvent pas prier intelligemment, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas comprendre la prière du Seigneur. Ne nous enseigna-t-il pas à dire : « Que ton règne vienne [dans l'avenir]; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » ? Si, guidé par le faux enseignement, on se figure que le Royaume est dans les individus, il n'est pas possible qu'on puisse espérer le temps de son établissement, ni comprendre quelles en seront les bénédictions.

Nous devons garder à l'esprit la pensée que le Royaume doit être établi au second avènement du Seigneur. Il sera agissant sur la terre et son but sera de bénir les humains. Ses bénédictions seront le don de la vie éternelle, de la santé parfaite, d'une vraie liberté, d'un bonheur sans mélange, la délivrance des maladies, des peines, de l'oppression et de la mort, puis la jouissance de ces biens ici, sur la terre.

Cela étant vrai, la plus importante des doctrines est exprimée dans la Bible par ces mots : « Que ton règne vienne ». Ce règne futur est l'espérance du monde. Jésus en parla constamment et laissa à entendre qu'il serait pour un avenir éloigné. Ses disciples, comme lui, enseignèrent le peuple à « attendre » le Royaume. Cette attente était nécessaire, Dieu ayant décrété que le règne du Seigneur commencerait à sa seconde venue et qu'il durerait 1000 ans.

Le dessein de Dieu était que *Jésus attendît* depuis le moment de sa résurrection jusqu'au temps fixé pour entreprendre l'œuvre du Royaume. Aussi est-il écrit de Jésus : « Après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, il s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, *attendant* désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » (Hébreux 10 : 12, 13) Lorsque le temps fixé de Dieu serait arrivé, l'attente prendrait fin et Dieu mettrait ses ennemis sous les pieds de Jésus, c'est-à-dire sous sa domination.

Tandis que Jésus attendait le temps voulu de Dieu pour faire usage de sa puissance, l'humanité aussi devait attendre. Dans Romains 8 : 19–22 nous lisons : « Aussi la création attend-elle avec ardeur et anxiété la révélation des fils de Dieu ; avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. »

Les hommes doivent attendre le Royaume; mais tous ceux qui sont de vrais chrétiens doivent aussi l'annoncer. C'est ce qu'indique le mot « évangile » qui signifie « bonne nouvelle » et a trait à la nouvelle réjouissante que chacun de ceux qui le voudront recevra les bénédictions de la liberté, de la paix, du bonheur, de la libération de la souffrance, du péché et de la mort. Cet évangile doit être prêché pour que les humains soient consolés, qu'ils aient une espérance, qu'ils parviennent à mieux voir la bonté et l'amour de Dieu et qu'ainsi ils soient mis en état de le servir en esprit et en vérité. Jésus prêcha sans cesse le Royaume, et ses disciples de même.

Les peuples ne peuvent espérer recevoir des bénédictions, quelles qu'elles soient, par le moyen de plans humains. Aucun homme, aucun groupe d'hommes ne peut procurer à d'autres des bénédictions, et il n'y en aura du reste pas de durables jusqu'à ce que le Royaume les ait apportées ; c'est pourquoi les humains doivent attendre ce Royaume. Quand il sera là, il anéantira tout d'abord la domination funeste et pernicieuse de

Satan sur la terre ; puis il se mettra à convertir le monde et à instituer un système financier, politique et religieux sur des bases toutes nouvelles et justes. Il ne cherchera pas à réformer ceux qui existent actuellement, car en eux il n'y a rien de bon.

Il y a bien des siècles que les hommes essayent d'améliorer les organisations mauvaises et injustes en ne leur accordant pas leurs voix, en votant contre elles, et en édictant des lois de réforme, mais aucune de leurs œuvres réformatrices n'a pu être menée à bien. Ils n'ont pas eu plus de succès dans la conversion du monde ; les projets humains qui ont tendu à ce but ont toujours échoué et échoueront toujours, car les hommes n'ont ni la sagesse ni la puissance nécessaires pour le réaliser ; aussi Dieu a-t-il déterminé le temps et la manière de l'accomplissement de cette œuvre désirable. Cela encore explique pourquoi les hommes doivent attendre le Royaume. Lui seul pourra convertir le monde, ce qu'aucune autre puissance, aucun autre moyen n'a été capable de faire. L'idée que Dieu avait donné cette tâche aux hommes, est absolument antiscripturale. La Bible nous dit en termes non équivoques qu'il faut attendre l'établissement du Royaume.

Nous citons quelques-uns des nombreux textes se rapportant à ce temps d'attente qui finit à la seconde venue du Seigneur. Dans 1 Corinthiens 1 : 7, l'apôtre Paul dit à l'Eglise : « De sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ ». Aux Thessaloniciens, il écrivit (chapitre 1 : 9, 10): « ... Comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils. » Dans Romains 8 : 19–25 nous lisons : « Aussi la création attend-elle avec ardeur et anxiété la révélation des fils de Dieu ... Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi ... nous aussi nous gémissons en nous-mêmes, en *attendant* l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés ... Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'*attendons* avec persévérance. »

Galates 5 : 5 dit : « C'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice. » Luc 23 : 50–51 : « Il y avait un homme, nommé Joseph, homme bon et juste, ...il attendait le royaume de Dieu.»

Lorsque Jésus était sur la terre, il adressa à ses disciples cette exhortation : « Et vous, soyez semblables à des hommes qui *attendent* que leur maître revienne des noces. » Dans 1 Pierre 1 : 3–5 il est dit : « Béni soit Dieu, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les *derniers* temps ! »

Cette pensée d'*attente* du Royaume et de ses bénédictions est aussi très accentuée dans l'Ancien Testament.

Dans Sophonie 3 : 8, 9 nous lisons : « Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai pour le butin ! Car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ... Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel, pour le servir d'un commun accord. » Ces paroles nous indiquent que l'œuvre première du Royaume consistera à détruire les royaumes et les nations de ce monde, et à donner aux peuples des lèvres pures (des lèvres qui parlent selon la vérité), de sorte qu'ils invoqueront tous Dieu et le serviront d'un commun accord — non pas par un grand nombre de confessions les plus diverses.

Au verset 7 du Psaume 37 il ne nous est pas seulement recommandé de nous attendre à l'Eternel, d'espérer en lui, mais aussi de ne pas nous irriter contre le péché, contre le mal. Il est dit : « Garde le silence devant l'Eternel, et *espère* en lui [attends-toi à lui]; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins ». Les paroles de Jésus en Matthieu 5 : 39 s'harmonisent parfaitement avec cette pensée : « Moi je vous dis de ne pas résister au méchant. »

Au chapitre 5 de son épître, après avoir décrit comment, dans les derniers jours, des riches font un mauvais emploi des biens qu'ils ont amassés par la fraude, en opprimant et en persécutant le peuple, l'apôtre Jacques dit : « Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur ... Affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. »

Dans Daniel 12 : 12 nous lisons : « Heureux celui qui *attendra*, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ! » Ce temps prophétique se rapporte à la seconde venue du Seigneur. Job savait qu'il devait mourir et *attendre* dans la tombe jusqu'à ce que le Royaume fût venu ; ses paroles en font foi : « Oh ! si tu voulais me cacher dans le sépulcre ... jusqu'à ce que ta colère fût passée ! Si tu me fixais un terme, après lequel tu te souviendrais de moi ! ... Tout le temps de mon service, *j'attendrais*, jusqu'à ce qu'on vînt me relever ! ... Ce que j'attends pour demeure, c'est le sépulcre ... Pour moi, je sais que mon Rédempteur est vivant qu'à la fin, il se lèvera sur la terre ... *(vers.Synodale)* et qu'après que ma peau aura été détruite, je verrai Dieu de ma chair. » *(Vers. Ostervald)* — Job 14 : 13, 14 ; 17 : 13 ; 19 : 25, 26.

Le prophète Habacuc eut une merveilleuse vision, et l'Eternel lui dit : « C'est une prophétie dont le temps est déjà fixé. Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, *attents-la,* car elle s'accomplira, car elle s'accomplira certainement. » — Hab. 2:1–3.

Après avoir dépeint la destruction des royaumes injustes de la terre, le porte-parole de Jéhovah, Esaïe, dit : « Ceux qui espèrent en moi [qui s'*attendent* à moi] ne seront point confus. » (Esaïe 49 : 23) Ceux qui ne s'attendent pas à l'Eternel, mais qui cherchent à convertir le monde d'après leurs propres plans, selons leurs propres méthodes, seront assurément confondus.

Le Royaume de Christ est tout proche. Ses bénédictions seront bientôt révélées à tous. Il rendra la vie aux morts et convertira le monde. Il renversera tout ce que les hommes avaient organisé de mauvais, d'injuste, d'opprimant, et instituera à la place un ordre de choses juste et bienfaisant, au bénéfice de tous les peuples.

A ceux de nos lecteurs qui désirent de plus amples détails sur ces bénédictions futures, nous recommandons « Délivrance » du Juge Rutherford, ouvrage dont la valeur ne peut se mesurer à prix d'argent.

W. T. 1er mars 1930

Conférenciers du service et directeurs locaux

CHAQUE année les groupes des Etudiants de la Bible sont priés de renouveler leur demande de conférenciers du service (autrefois frères pèlerins).

La Société désire rester en contact avec tous les groupes, puisque leurs membres font partie d'un seul corps, tous étant oints pour le service du Seigneur. Elle désire rester en contact même avec les frères et sœurs isolés, avec ceux qui ne sont pas encore organisés pour le service et avec ceux qui le sont. C'est pourquoi nous demandons au secrétaire de chaque ecclésia de se charger de présenter cette question à l'assemblée et de nous donner les informations nécessaires.

Prière de répondre à toutes les questions ci-dessous en numérotant la réponse afin qu'elle corresponde à la question. Comme adresse ne pas indiquer une case postale, mais le nom et le numéro de la rue, les télégrammes ne pouvant être livrés que là. Prière d'écrire très distinctement.

a) Quel est le nombre des frères et sœurs de votre ecclésia qui sont d'accord avec la Société et l'œuvre qu'elle accomplit ?

b) Avez-vous des assemblées pendant la semaine ?

c) A quelle heure ont lieu vos réunions du dimanche?

d) Y a-t-il dans l'ecclésia quelqu'un qui puisse loger et nourrir le conférencier du service ?

e) Votre assemblée est-elle organisée pour le service?

f) Si non, désirez-vous l'assistance d'un directeur local pour l'organiser ?

g) Quelle est l'adresse exacte du secrétaire ?

h) Indiquez le nom et l'adresse d'un autre membre de l'ecclésia auquel nous puissions, en cas de besoin, annoncer la visite du conférencier du service.

i) Indiquez le nom exact de la station du chemin de fer.

j) Si l'ecclésia se trouve à la campagne indiquez la distance de la station du chemin de fer et dire si quelqu'un attendra le frère à la gare.

Bonnes espérances pour 1930-1931

LE DEVOIR de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est de prêcher l'évangile du royaume du Messie. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Frère Russell envisageait toujours le travail de l'année d'après les fonds que le Seigneur lui fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous poursuivons cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Tous ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécient cette bénédiction accordée comme don gratuit. Ayant du zèle pour le Seigneur, ils apprécient le privilège d'employer leur temps, leur énergie et leurs moyens à annoncer le message à d'autres. Tous ne se trouvent pas dans la possibilité de missionner, mais ils ont peut-être l'occasion d'employer leurs revenus au service du Seigneur afin que les âmes affamées puissent être nourries des précieuses vérités, comme nous l'avons été nous-mêmes.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une somme fixe pour le service du Seigneur a toujours été bénie chez celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun prévoit pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Au reçu de cette Tour, veuillez donc écrire, par lettre ou par carte, au bureau de votre pays, ce que vous réservez aux « Bonnes Espérances », et faites un double qui servira à vous rappeler ce que vous avez promis. Ces quelques mots suffiront :

« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'évangile au cours de l'année prochaine, la somme de frs............ Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon les possibilités que m'accordera le Seigneur. »

Signature:

Les frères et sœurs pourront remettre leurs « Bonnes Espérances » au caissier de leur groupe ou, s'ils le préfèrent, directement au bureau de leur pays.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficace. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journellement devant le trône de grâce afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'évangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 2 Juillet

« Au Dieu unique, notre Sauveur par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, grandeur, force et puissance, de toute éternité, maintenant et dans tous les siècles ! Amen. » — Jude 25.

IL EST écrit : « Le salut vient de l'Eternel... Que ta bénédiction soit sur ton peuple ! » (Psaume 3 : 8) Le salut vient de l'Eternel et la réconciliation de l'homme avec l'Eternel se fait par le sang de son Fils. Ainsi l'Eternel est le Sauveur de l'homme, parce qu'il est l'auteur du plan du salut et que tout provient de Lui. Jésus-Christ est aussi le Sauveur de l'homme parce qu'il est le grand Chef dont le Père se sert pour sauver les hommes ; toutes choses se font par lui au nom du Père et avec son autorité. Jéhovah règne maintenant majestueusement par son Fils auquel il a remis tout pouvoir au ciel et sur la terre et qui domine sur la terre. Le moment de donner à l'Eternel la gloire due à son nom est arrivé.

Texte du 9 Juillet

« Ce n'est pas pour tes sacrifices qui sont constamment devant moi que je te fais des reproches. Offre pour sacrifices à Dieu des actions de grâces et accomplis tes vœux envers le Très-Haut. » — Psaume 50 : 8, 14.

DE NOMBREUX frères et sœurs se contentent de songer au Seigneur et prétendent offrir « des sacrifices de louanges » en se réunissant, mais ils n'exécutent pas les commandements de Dieu en rendant témoignage de son nom et de son royaume, ni n'annoncent sa vengeance contre le système mondial de Satan. Beaucoup d'entre eux accomplissent leur service comme si Dieu en avait besoin et se croient très importants en ce qu'ils font. Ils cherchent à servir Dieu à leur façon et pensent que Dieu ne peut se passer d'eux pour gouverner l'univers. Souvenons-nous cependant que nous ne pouvons enrichir l'Eternel et que nous sommes tout au plus « des serviteurs inutiles ». Etant entrés dans une alliance avec lui, afin d'accomplir sa volonté, nous lui avons promis d'être obéissants à ses commandements et devons par conséquent le servir d'un cœur joyeux en lui offrant des actions de grâces.

Texte du 16 Juillet

«Dans son temple chacun s'écrie: Gloire». - Ps. 29:9; *v. O.*

APRES que le chemin eut été préparé devant l'Eternel, le Seigneur, «l'ange de l'alliance que vous désirez» vint tout à coup dans son temple (Malachie 3 : 1). Une grande épreuve s'abattit alors sur l'Eglise et ensuite commença l'œuvre préfigurée par Elisée. Tous ceux qui soutinrent cette épreuve furent approuvés, et le but de cette approbation était de leur permettre de présenter « à l'Eternel une offrande en justice ». Il semble évident qu'en ce temps-là les approuvés devaient être élus et oints. Or, si ceux qui furent approuvés reçurent l'onction de Dieu, il s'ensuit que ceux qui ne furent pas approuvés ne reçurent pas cette onction. S'il en est ainsi, deux classes différentes devaient se manifester depuis le temps de la venue du Seigneur dans la maison de Dieu. Chacun des approuvés glorifie Dieu dans son temple.

Texte du 23 Juillet

« Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ». — 2 Corinthiens 5 : 20. —

LES MEMBRES du fidèle « reste » des disciples de Christ sur la terre sont les ambassadeurs de Dieu et de son Roi. Ils sont envoyés en ambassade vers les nations tandis que *les hostilités se poursuivent.* Jésus était l'Envoyé de Dieu, qui devait réconcilier les hommes avec lui parce qu'ils se trouvaient sous une domination ennemie ; et maintenant les membres du corps de Christ prennent part au service de la réconciliation, parce que les hommes sont ennemis de Dieu par leurs pensées et leurs mauvaises œuvres. (Colossiens 1 : 21) Les ambassadeurs du Seigneur sont bien dans le monde, mais ils ne sont pas *du monde,* ni ne sont en paix avec lui, c'est pourquoi ils sont autorisés à proclamer l'accusation de Dieu contre le système pervers de Satan, qui est renfermée dans sa Parole. Lorsque l'œuvre des ambassadeurs sera terminée, Dieu les retirera de la terre.

Texte du 30 Juillet

« Des boiteux je ferai un reste, de ceux qui étaient chassés une nation puissante ; et l'Eternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours. » — Michée 4 : 7 —

SION FUT longtemps « boiteuse » (paralysée) et chassée (mise de côté) ; mais maintenant elle est devenue importante comme organisation de Dieu. Ses membres terrestres sont seulement un « reste », toutefois le temps est venu où ce « reste » est fort dans le Seigneur et où il triomphe en son nom. Il faut qu'il repousse l'ennemi jusqu'à ses portes et il ne doit ni fléchir ni reculer. Jéhovah Dieu entoure Sion de sa protection, il en couvre son peuple, et désormais il gouvernera par Jésus son Fils bien-aimé. Il est tout-puissant, et après avoir placé son Roi sur son trône il avance majestueusement vers une pleine victoire.

LETTRES INTÉRESSANTES

De la Tchécoslovaquie

Chers frères en Christ,

Il est précieux de voir comment Dieu bénit son peuple et comment il fait dispenser partout sa Parole comme nourriture par ses hommes de bonne volonté. Précieuses aussi sont les expériences qu'il nous est donné de faire dans chaque service pour le Seigneur.

Un jour que je travaillais dans une petite ville de la Moravie, j'arrivai dans un magasin où je me mis à rendre témoignage sur l'instauration prochaine du Royaume et sur l'importance de la lecture de nos livres. Tandis que je parlais, l'épouse du négociant sortit de la cuisine et vint à moi en disant qu'elle lisait déjà avec un grand intérêt la « Harpe de Dieu » et « Délivrance ». Lorsqu'elle vit que j'avais de nouveaux livres, elle les voulut aussi, car, dit-elle, je les préfère à la nourriture ; il n'existe rien de plus beau que ce que l'on trouve là-dedans.

Je partis de là très réconforté, car le Père céleste m'y avait donné une nouvelle preuve de la nécessité de nourrir les affamés avec les aliments qu'il fait préparer par son serviteur.

Recevez l'expression de mon profond amour,

Votre frère A. W.

Chers frères en Christ,

Ma plus grande joie provient de ce que mon Roi m'honore, moi, pauvre et humble serviteur, en me permettant de le servir.

Il n'y a véritablement pas de plus beau service que de parler à l'humanité souffrante de l'amour de Dieu et de son glorieux Royaume qui s'établit pour la bénir. On voit plus d'une larme dans les yeux de ceux qui soupirent après la délivrance. Dans ce pays très catholique surtout, les captifs de ce système satanique ont un ardent désir d'êtres libérés. Malheureusement, à cause de la grande pauvreté causée par le chômage, beaucoup d'entre eux ne sont pas à même de se payer un livre ; ils sont par contre heureux de pouvoir prendre une brochure ou de recevoir quelque chose gratis. Ici il y a de nombreuses occasions de se faire des amis avec l'injuste Mammon, et cela devrait encourager les chers frères et sœurs à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que ceux qui ont soif de vérité puissent boire. Voir Marc 10 : 17–30.

En demandant au Seigneur qu'il continue à vous bénir abondamment ainsi que tous vos chers collaborateurs, je reste votre affectionné frère par la grâce de Dieu, G. N.